

archivists, especially in his conclusions. He mixes theoretical analysis with "scientific" typology/quantitative testing and claims primacy for the latter while beginning and concluding with, and frequently referring to, the former. His intent and methodology—quantitative typology construction and testing—are typical of some American information "scientists." But, perhaps the most valuable contribution of the book — his analysis of the project and its possible implications, i.e., advancing our understanding of archival theory through informed discussion — more closely resembles the Canadian approach in the publications cited above.

### Notes

- 1 Paper given at the 1992 Society of American Archivists' Conference in Montreal.
- 2 Test results led to further revisions of the model.
- 3 Young dropped out of the project, so only Boles wrote *Archival Appraisal*.
- 4 Robert Sink, "Appraisal: The Process of Choice," *American Archivist* 53 (Summer 1990), p. 454.

**Robert G. Sherer**  
Tulane University  
New Orleans, LA.

**Études d'archivistique, 1957-1992.** MICHEL DUCHEIN. Paris, Association des archivistes français, 1992. 210 p. ISBN 2-900175-00-3.

Il arrive régulièrement qu'on souligne le travail d'une personne qui s'est illustrée dans une discipline ou dans une profession en préparant des "Mélanges" qui lui sont dédiés au moment où elle se retire de la vie active. C'est ce qu'ont fait les archivistes français en offrant à Michel Duchein un recueil de quatorze de ses articles les plus marquants, choisis parmi ses nombreuses publications parues entre 1957 et 1992.

Michel Duchein, archiviste paléographe, exerça ses activités professionnelles particulièrement aux Archives nationales de France où il travaille au Service technique avant de devenir Inspecteur général. Il oeuvra aussi dans le milieu international des archives en participant à plusieurs missions techniques pour différents organismes internationaux et en donnant des cours et des conférences en archivistique dans différents pays.

Au Canada, on connaît Michel Duchein pour son article sur le respect des fonds qui a fait école un peu partout dans le monde. Il a toutefois écrit sur plusieurs autres sujets. Les *Études archivistiques* regroupent ses articles sur la théorie archivistique (respect des fonds, pré-archivage, terminologie), l'histoire des archives (Révolution française et les archives, évolution du métier d'archiviste et l'histoire des archives européennes, la législation française), les archives et l'administration (collaboration entre les archives et l'administration), la recherche dans les archives (instruments de recherche, guides d'archives, publicité des archives), les bâtiments d'archives, les études d'archives spécifiques (recensements, archives des syndicats et du mouvement ouvrier), et la profession. Les textes sont précédés d'une courte biographie écrite par Jean Favier et suivis de la liste des principales activités professionnelles de Michel Duchein et d'une bibliographie de ses publications archivistiques, archéologiques et historiques. Cet ouvrage nous permet de mieux connaître l'homme, ses principales réalisations mais surtout sa pensée sur différents thèmes archivistiques.

La critique d'un ouvrage porte habituellement sur son contenu. On comprendra qu'on ne peut critiquer les écrits de Michel Duchein dans le contexte de ces *Études* et ce, pour plusieurs raisons. La notoriété de l'auteur est déjà garante de la qualité du contenu des textes. De plus, la variété des textes ne permet pas une critique d'ensemble.

Par contre, nous croyons que la forme de l'ouvrage mérite quelques commentaires. Ainsi, il est intéressant de comparer les coutumes françaises et nord-américaines à l'égard des *Mélanges*.

Il semble qu'en France ce type d'ouvrage se présente comme un recueil de textes écrits par la personne à qui on veut rendre hommage. A titre d'exemple, on peut citer le *Recueil d'études* de Charles Samaran (Genève, Dunod, 1978, 2 vol.) qui offre la même présentation que l'ouvrage de Michel Duchéin, à savoir, une courte biographie, suivie des textes de Charles Samaran. La coutume nord-américaine est quelque peu différente. Les *Mélanges* constituent un prétexte à une publication comportant des études particulier de la discipline accompagnée de témoignages sur un thème rendus à la personne à qui l'ouvrage est dédié. En voici quelques exemples. Ainsi, au Québec, un ouvrage en hommage à l'archiviste Jacques Ducharme a porté sur la normalisation (*La normalisation en archivistique; un pas de plus dans l'évolution d'une discipline*, sous la direction de Carol Couture, Québec, Documentor, AAQ, 1992). Des *Mélanges* à la mémoire de Laurent-y Denis, professeur à l'Université de Toronto ont porté sur la bibliothéconomie et les sciences de l'information (*Prospectives en bibliothéconomie et en sciences de l'information; mélanges réunis en hommage à Laurent-G. Denis*, réunis sous la direction de Paule Rolland-Thomas, Montréal, Asted, 1992). Les archivistes canadiens-anglais ont offert des *Mélanges à Hugh Taylor* (*The Archival Imagination: Essays in Honour of Hugh A. Taylor*, Barbara L. Craig, ed., Ottawa, 1992).

Il y a donc une très grande différence d'approche entre les habitudes françaises et les habitudes nord-américaines par rapport à ce type de publications. Que faut-il en retenir? L'une et l'autre forme de *Mélanges* présentent des avantages. D'une part, l'intérêt des *Mélanges* selon la coutume française permet de regrouper les meilleurs textes et fournit ainsi une documentation de premier ordre de cet auteur. D'autre part, le fait de se limiter ainsi à une publication d'articles connus nous prive de travaux inédits puisque ces publications constituent un prétexte favorable à la production d'articles scientifiques. N'y aurait-il pas lieu de tirer profit des deux types d'expériences et d'aller vers une production de *Mélanges* qui comprendraient des articles inédits sur un thème déterminé et rédigés par des auteurs différents et un recueil des meilleurs articles de la personne honorée? Il y a lieu de faire une réflexion sur la forme des *Mélanges* afin de mieux en exploiter les vertus.

Malgré ces remarques, il faut être reconnaissant envers les archivistes français d'avoir produit un tel ouvrage. Les *Études* de Michel Duchéin arrivent à point nommé dans la production scientifique en archivistique au moment où la formation se développe et qu'il est de plus en plus important de faire connaître les maîtres dans le domaine. Elles donnent à une nouvelle génération d'archivistes une oeuvre à laquelle ils pourront se référer et un lieu de rencontre avec la tradition. Aux autres, elles fournissent un retour aux sources toujours utiles pour alimenter une réflexion. A ce titre, les *Études archivistiques* répondent à leur mission.

**Louise Gagnon-Arguin**  
Université de Montréal

**La noblesse de Nouvelle-France: familles et alliances.** LORRAINE GADOURY. Montréal: Hurtubise, HMH, "Cahiers du Québec," 1991. 208 p. ISBN 2-89045-927-6.

Le sang bleu dans les colonies n'a jamais fait couler beaucoup d'encre.... L'ouvrage de Lorraine Gadoury vient combler, en partie, cette lacune. Il propose une analyse de la noblesse de Nouvelle-France en deux volets: dans une première partie, l'auteure définit cette noblesse et, dans la seconde partie, elle en décrit les comportements démographiques et sociaux.

Définir la noblesse n'est pas chose aisée, ni aux XVIIe et XVIIIe siècles (les contemporains de l'époque s'y perdaient parfois), ni trois siècles plus tard comme l'illustrent bien les difficultés de l'auteure à cerner son corpus. La noblesse canadienne n'avait pas fait l'objet d'une étude systématique jusqu'ici et, pour cause, le défi n'était pas simple à relever. L'auteure part de la définition paradoxale de Pierre Goubert, qui précise que "la noblesse se définit par son antonyme, la roture" et bâtit sa propre définition du "noble colonial" selon laquelle il faut être "qualifié d'écuyer dans les actes, vivre noblement et servir le Roi."